



Industrie
Canada

Industry
Canada

Indicateurs économiques mensuels

Décembre 2004


Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/fr_h_ra01898f.html


Canada 


INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS


Décembre 2004


FAITS SAILLANTS


 *Le produit intérieur brut (PIB) réel progresse vivement, soit de 3,2 %, au troisième trimestre, malgré une hausse peu importante en septembre. C'est la demande intérieure qui alimente la croissance puisque les exportations régressent.*


 *En novembre, l'emploi n'évolue pas, et le taux de chômage augmente de 0,2 point de pourcentage pour s'établir à 7,3 %. Le secteur de la fabrication réduit encore ses effectifs, ce qui porte à 52 000 le nombre total d'emplois perdus dans ce secteur depuis juillet.*

 *Les exportations de marchandises poursuivent leur baisse en octobre, tandis que les importations augmentent, ce qui fait fléchir l'excédent commercial.*

 *Dans l'ensemble, les indicateurs disponibles laissent entrevoir une croissance plus lente au quatrième trimestre.*

 *Aux États-Unis, la croissance du PIB réel pour le troisième trimestre est révisée à la hausse, soit à 3,9 %, et les indicateurs récents laissent présager une croissance solide et soutenue pour le quatrième trimestre.*

 *La Banque du Canada garde à 2,5 % son taux cible du financement à un jour, le 7 décembre. Toutefois, la Réserve fédérale américaine relève de nouveau de 25 points de base son taux des fonds fédéraux pour le porter à 2,25 % le 14 décembre.*

 *Le dollar canadien se replie depuis quelques jours pour s'établir aux environs de 81 cents US le 15 décembre par rapport au sommet inégalé en 12 ans d'environ 85 cents US enregistré à la fin de décembre.*

Indicateurs économiques mensuels clés

		Variation en % depuis		
		le mois dernier	l'an dernier	
PIB réel (En milliards \$ 1997)	1 052,6	0,0	3,4	Sept.
Biens	331,0	-0,1	3,8	Sept.
Services	722,6	0,0	3,1	Sept.
Indice composite	200,2	0,2	7,8	Oct.
Emplois (En milliers)	16 115	0,0	1,5	Nov.
Temps plein	13 134	-0,2	2,0	Nov.
Temps partiel	2 981	1,0	-0,6	Nov.
Chômage* (En %)	7,3	7,1	7,5	Nov.
Jeunes*	13,2	13,4	13,3	Nov.
Adultes*	6,1	5,9	6,4	Nov.
Inflation mesurée par l'IPC*	2,3	1,8	1,6	Oct.
Ventes au détail (En M\$)	29 137	0,2	4,7	Sept.
Mises en chantier (En milliers)**	238,2	5,9	9,9	Nov.
Balance commerciale* (En M\$)	4 351	5 043	4 854	Oct.
Exportations	35 625	-1,1	10,1	Oct.
Importations	31 274	0,9	13,7	Oct.
M&M	8 770	-0,3	13,0	Oct.

Novembre

	15 décembre***	2004	2003
Papier comm. à trois mois (En %)*	2,55	2,74	2,73
Rendement des obligations à long terme (En %)*	4,22	4,44	4,79
Dollar canadien (En cents US)*	81,65	84,32	76,98

*Données en niveaux seulement - la variation en % n'est pas exprimée.

**Société canadienne d'hypothèques et de logement.

***Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada. Toutes les autres données proviennent de Statistique Canada.

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/fr/h_ra01898f.html

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Décembre 2004

TABLES DES MATIÈRES	Page
L'économie	
<i>Comptes économiques et comptes financiers nationaux</i>	3
<i>Taux d'utilisation de la capacité</i>	4
<i>Comptes internationaux</i>	5
<i>Productivité et compétitivité</i>	6
<i>PIB réel par industrie</i>	7
<i>Dépenses de consommation et attitudes des consommateurs</i>	8
<i>Investissements des entreprises</i>	9
<i>Logement</i>	10
<i>Commerce et compétitivité</i>	11
Tendances du marché du travail	
<i>Emploi et chômage</i>	12
<i>Aperçu de la situation de l'industrie</i>	13
<i>Aperçu de la situation des provinces</i>	14
Prix et marchés financiers	
<i>Prix à la consommation et prix des produits de base</i>	15
<i>Taux d'intérêt à court et à long terme</i>	16
<i>Taux de change et marchés boursiers</i>	17
L'économie des États-Unis	
<i>Tendances de l'économie américaine</i>	18
À venir...	
<i>Publication de données à surveiller/Événements prévus</i>	19

Le présent rapport est fondé sur les données connues au 15 décembre 2004. Il a été préparé par Éric Chalifoux, Stéphane Crépeau, Kevin Koch, Joseph Macaluso, Sue Moore, François Poitras et François Rimbaud de la Direction de l'analyse micro-économique, sous la direction de Hossein Rostami. La traduction a été faite par Lucie Larocque et l'appui à la production a été fourni par Sue Hopf.

Parmi les sources d'information utilisées, notons en particulier Statistique Canada, la Banque du Canada, la Société canadienne d'hypothèques et de logement, l'Association canadienne de l'immeuble, le Conference Board du Canada, le Bureau of Economic Analysis des États-Unis et le Bureau of Labor Statistics des États-Unis. À moins d'indication contraire, les données des graphiques et des tableaux proviennent de Statistique Canada.

Veillez adresser vos commentaires à Hossein Rostami au 613-995-8452 ou, par Internet, à rostami.hossein@ic.gc.ca.



Comptes économiques et comptes financiers nationaux

La baisse des exportations modère la croissance au troisième trimestre...

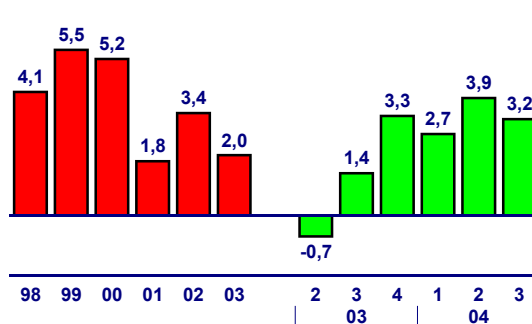
- Au troisième trimestre, le produit intérieur brut (PIB) réel s'est accru de 3,2 % (taux annuel) après avoir gagné 3,9 % au trimestre précédent.
- Les dépenses de consommation et les investissements des entreprises dans les machines et le matériel se sont redressés au troisième trimestre, gagnant 3,0 % et 8,2 %, respectivement.
- L'accumulation des stocks des entreprises a repris de l'élan, passant de 2,3 milliards de dollars (en dollars enchaînés de 1997) au deuxième trimestre à 16,9 milliards au troisième. L'accumulation était répandue chez les fabricants, les grossistes et les détaillants, surtout ceux qui sont liés aux véhicules automobiles.
- Les exportations nettes ont amputé environ 5,0 points de pourcentage à la croissance du PIB, à cause d'une diminution de 2,0 % des exportations et d'une hausse de 13,0 % des importations. Au deuxième trimestre, les exportations avaient augmenté de 18,0 %.
- Statistique Canada a révisé à la baisse la croissance du PIB réel des deux premiers trimestres de 2004, ce qui, jumelé aux récents signes d'un ralentissement de l'économie, a incité la société Consensus Forecasts (dans son numéro de décembre) à réviser à la baisse, soit de 0,3 point de pourcentage, ses prévisions de croissance pour 2004 et 2005, qu'elle établit maintenant à 2,7 % et 3,0 %, respectivement.

...tandis que la saine progression des bénéfices se poursuit

- Les bénéfices des entreprises avant impôts ont augmenté de 8,5 % après avoir avancé de 33,0 % au deuxième trimestre. À 13,9 % du PIB, les bénéfices des entreprises sont nettement supérieurs à leur moyenne historique d'environ 10 %.
- Le revenu personnel disponible a crû de 2,0 % au troisième trimestre par rapport à 5,0 % au deuxième, en raison des impôts plus élevés (la contribution-santé de l'Ontario). Le taux d'épargne est tombé à près de zéro, soit le plus faible taux connu, par rapport au taux révisé à la baisse de 0,5 % au troisième trimestre.

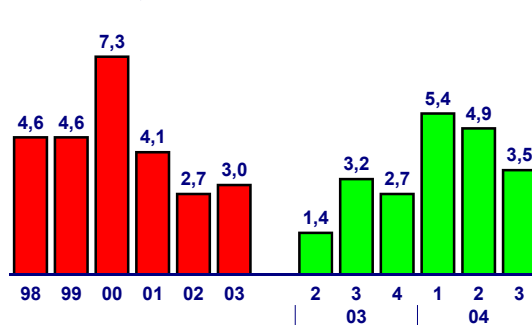
Croissance du PIB réel

Variation en %, TAD

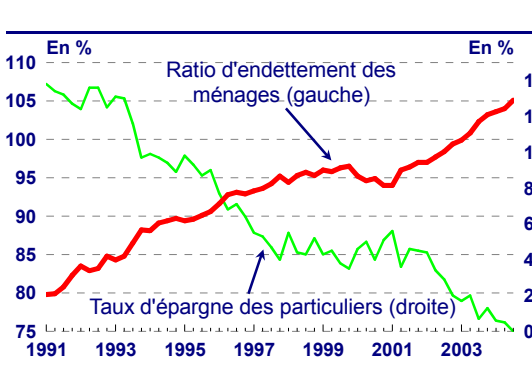


Croissance du revenu des particuliers

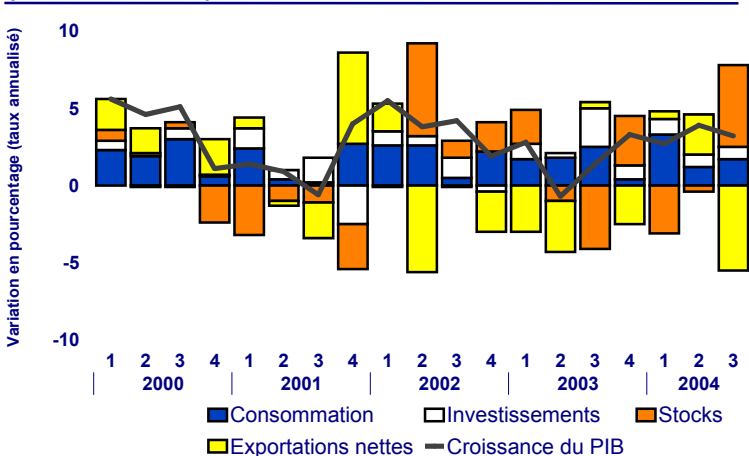
Variation en %, TAD



Ratio d'endettement et taux d'épargne

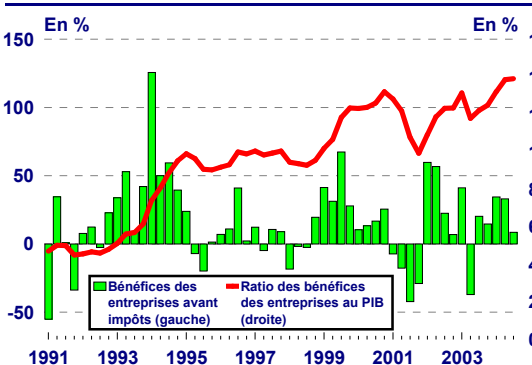


Contribution à la croissance trimestrielle du PIB réel* (Taux annualisé)



* Pour simplifier, et compte tenu de sa stabilité relative au fil des ans, la contribution des dépenses gouvernementales n'est pas indiquée.

Bénéfices des entreprises



L'ÉCONOMIE

Taux d'utilisation de la capacité

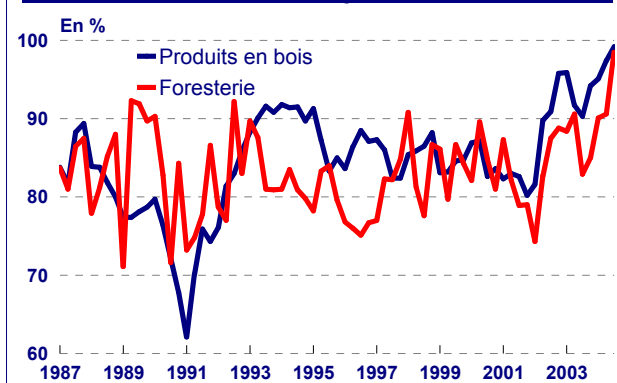
Grâce à sa forte production, le secteur de la fabrication fait passer son taux d'utilisation de la capacité à un sommet inégalé au troisième trimestre...

- Au troisième trimestre, le taux d'utilisation de la capacité des industries de produits non agricoles a augmenté pour un cinquième trimestre de suite. Les industries ont fonctionné à 85,7 % de leur capacité de production, soit 1,5 point de moins que le sommet enregistré au premier trimestre de 1988. Le secteur de la fabrication dont la production a avancé de 8,4 % (taux annuel) est, en grande partie, à l'origine de la hausse.
- Au troisième trimestre de 2004, le taux d'utilisation de la capacité du secteur de la fabrication s'est élevé à 88,5 %, soit 6,9 points de pourcentage de plus qu'il y a un an et un sommet inégalé depuis que nous disposons des données, soit 1987. Au cours de l'année écoulée, les taux d'utilisation de la capacité se sont accrus dans 16 industries sur 21. Les industries suivantes ont affiché des hausses à deux chiffres : les produits chimiques, la fabrication de produits métalliques, les machines et les produits informatiques et électroniques. De plus, dix industries fonctionnaient à plus de 90 % de leur capacité, soit bien au-dessus de leur moyenne de dix ans.
- Profitant de la vive demande de logements au Canada et aux États-Unis, l'industrie de la foresterie et l'exploitation forestière a utilisé 98,5 % de sa capacité au troisième trimestre, soit une hausse de 7,9 points par rapport au deuxième trimestre et un niveau record. En outre, le régime de production de cette industrie était supérieur de 15,2 points à sa moyenne de dix ans.

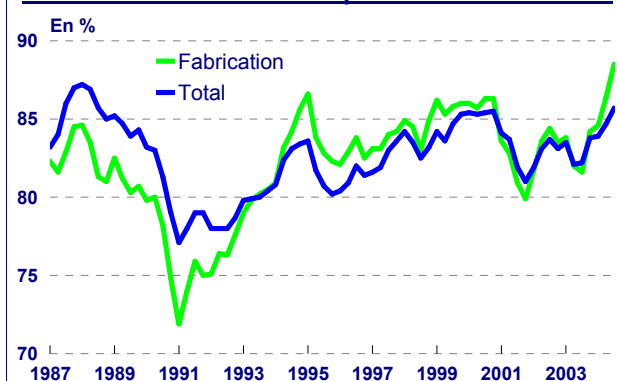
...mais des signes de faiblesse se dessinent au quatrième trimestre

- L'appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine, les prix d'énergie élevés et le ralentissement de la demande extérieure freinent le rythme d'activité du secteur de la fabrication au quatrième trimestre. Les expéditions des fabricants ont diminué pour un deuxième mois d'affilée en octobre (1,3 %), un moins grand nombre de nouvelles commandes ont été reçues et les stocks de produits finis continuent d'augmenter. De plus, le secteur de la fabrication a supprimé 18 000 emplois en novembre, ce qui porte à 52 000 le nombre total d'emplois perdus depuis juillet.

Taux d'utilisation de la capacité industrielle



Taux d'utilisation de la capacité industrielle



Utilisation de la capacité Industries de produits non agricoles

	Niveau (en %) T3-2004	Variation (en pts de %)		Moyenne de 10 ans
		T/T	A/A	
Total - Industries	85,7	1,0	3,5	83,1
Foresterie et exploitation forestière	98,5	7,9	15,6	83,3
Extraction minière, pétrolière et gazière	74,8	-0,7	-1,2	76,6
Énergie électrique*	85,2	1,1	0,9	84,6
Construction	84,5	-1,3	-3,6	84,9
Total - Fabrication	88,5	2,1	6,9	84,1
Aliments	84,7	1,7	5,4	80,8
Boissons et produits du tabac	76,6	0,2	2,5	80,4
Usines de textiles	79,7	3,6	7,4	80,5**
Usines de produits textiles	75,3	0,4	-0,9	79,2**
Vêtements	69,2	-2,2	-6,2	82,0
Produits en cuir et produits analogues	60,5	-2,0	-8,4	74,0
Produits en bois	99,2	1,8	8,9	87,3
Papier	91,9	1,6	1,7	90,3
Impression et activités conn. de soutien	72,7	1,1	2,1	77,5
Produits du pétrole et du charbon	91,9	-1,3	-2,4	93,7
Produits chimiques	93,9	4,2	13,0	83,0
Produits en caoutchouc et en plastique	91,9	0,7	4,9	85,2
Produits minéraux non métalliques	92,4	-2,6	0,0	82,0
Première transformation des métaux	98,2	1,0	5,2	91,1
Produits métalliques	90,7	4,6	10,5	81,6
Machines	90,5	4,9	12,5	81,5
Produits informatiques et électroniques	85,1	3,6	14,1	80,5
Matériel électrique	79,0	1,8	7,5	82,5
Matériel de transport	90,9	1,7	8,1	87,0
Meubles et produits connexes	76,3	1,0	0,3	81,3
Activités diverses de fabrication	79,3	0,8	2,7	81,6

* Énergie électrique : production, transport et distribution d'électricité.

** Données disponibles entre le T1-1997 et le T3-2004.



Comptes internationaux

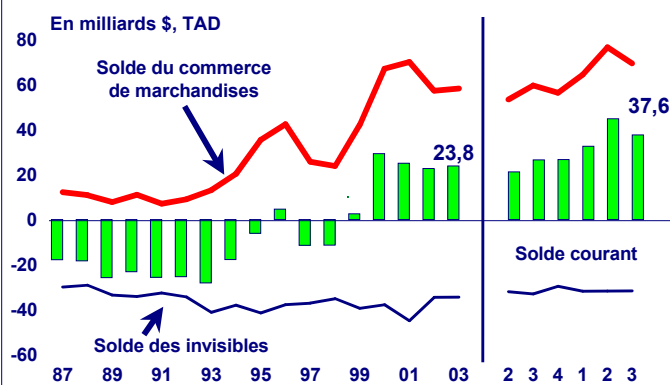
Au troisième trimestre, le solde du compte courant s'atténue...

- L'excédent au compte courant a diminué de 1,8 milliard de dollars pour s'établir à 9,4 milliards (37,6 milliards, taux annuel) au troisième trimestre, en raison surtout du recul de l'excédent au titre du commerce des marchandises et à la hausse du déficit au chapitre des revenus de placements.
- L'excédent au titre du commerce des marchandises s'est établi à 17,3 milliards de dollars (69,3 milliards, taux annuel), puisque les importations ont augmenté davantage (2,5 %) que les exportations (0,4 %). Le redressement des importations a surtout été observé dans les produits automobiles, les biens industriels et le pétrole brut. Le déficit au titre du commerce des services a fléchi (0,3 milliard de dollars) pour passer à 2,6 milliards. En outre, le déficit au titre des revenus de placements a augmenté de 0,3 milliard de dollars pour s'établir à 5,4 milliards, en raison de la baisse des bénéfices réalisés sur les investissements directs canadiens.

...alors que les investissements directs canadiens à l'étranger continuent d'augmenter

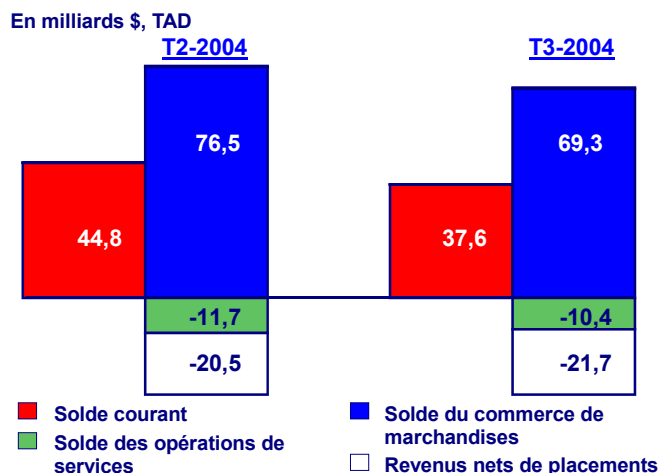
- Les investissements directs canadiens à l'étranger se sont accrus de 11,1 milliards de dollars, après avoir enregistré une hausse record au deuxième trimestre. Les investissements étrangers directs au Canada ont augmenté pour se fixer à 5,8 milliards de dollars comparativement à une sortie d'investissements au trimestre précédent. Les investissements destinés aux industries des machines et du transport ont été les plus importants. Le portefeuille d'investissements étrangers au Canada s'est accru de 10,8 milliards de dollars. Les investisseurs ont acheté des obligations et des actions canadiennes, mais ils ont vendu des effets à court terme. L'intensification dans le domaine des actions s'explique par l'appel public à l'épargne le plus important de l'histoire du Canada (Petro-Canada) et par une restructuration d'entreprise.
- Malgré une sortie nette de 6,3 milliards de dollars au troisième trimestre, la dette extérieure du Canada a augmenté pour passer à 192,9 milliards de dollars (14,7 % du PIB) par rapport à 176,6 milliards (13,7 % du PIB). Cependant, en pourcentage du PIB, la dette extérieure suit une trajectoire décroissante depuis le sommet atteint en 1994, soit 44,3 %.

Solde courant et soldes commerciaux

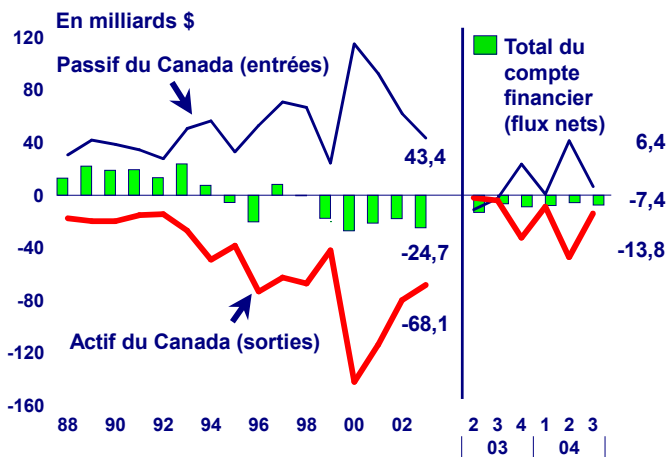


Le solde du commerce de marchandises représente les exportations nettes de marchandises. Le solde des invisibles représente les exportations nettes de services plus les recettes nettes des revenus de placement et les transferts.

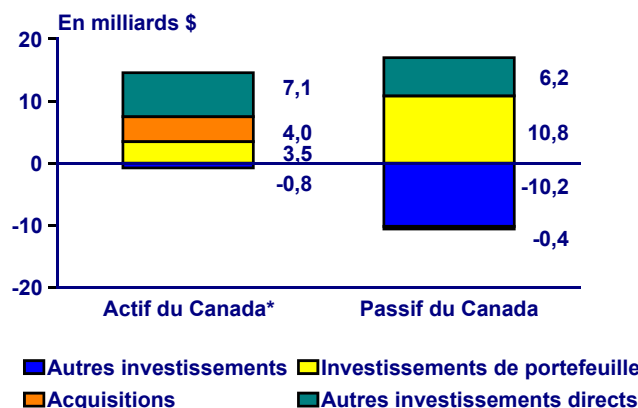
Principales composantes du compte courant



Compte financier (flux nets)



Composantes du compte financier, T3-2004



*Signes renversés de la balance des paiements.



Productivité et compétitivité

Au troisième trimestre, la productivité diminue au Canada et augmente aux États-Unis...

- La productivité du travail du secteur canadien des entreprises a baissé de 1,1 % (taux annuel) au troisième trimestre, en raison de la hausse plus importante du nombre d'heures travaillées que de la production. Ces résultats peu reluisants perdurent depuis six trimestres. Par contre, la productivité du travail aux États-Unis a avancé de 2,4 %, grâce à la hausse plus marquée de la production que du nombre d'heures travaillées. Il s'agit du sixième trimestre consécutif où les entreprises canadiennes enregistrent un plus faible niveau de productivité que les entreprises américaines.

...alors que les coûts unitaires de main-d'oeuvre progressent plus rapidement aux États-Unis

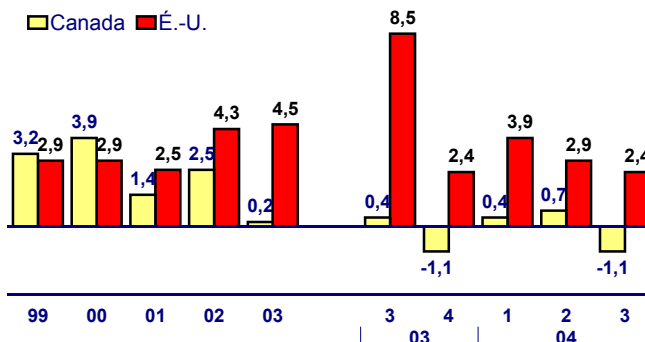
- Au Canada, les coûts unitaires de main-d'oeuvre des entreprises se sont accrus de 1,1 % au troisième trimestre puisque la productivité s'est repliée et que les salaires sont restés les mêmes. Aux États-Unis, les coûts unitaires de main-d'oeuvre se sont redressés de 1,5 %, étant donné que la rémunération horaire a progressé plus rapidement que la productivité. C'est la première fois depuis le deuxième trimestre de 2002 que les entreprises canadiennes affichent une plus faible progression des coûts unitaires de main-d'oeuvre que leurs homologues américaines. La plus forte croissance de la productivité aux États-Unis s'est traduite par une plus vive augmentation de la rémunération horaire, soit une hausse de 4,0 %, mesurée d'une année à l'autre, aux États-Unis contre une croissance nulle au Canada au troisième trimestre.

La hausse du dollar canadien rogne la compétitivité du Canada

- La baisse de la productivité au Canada par rapport aux États-Unis, jumelée à l'appréciation du huard par rapport à la devise américaine, a entraîné la détérioration de la compétitivité des entreprises canadiennes. Le dollar canadien a poursuivi son redressement au quatrième trimestre, s'établissant en moyenne autour des 82 cents US (à la mi-décembre), c'est-à-dire une hausse d'environ 7,0 % par rapport au troisième trimestre. Cela devrait nuire davantage à la compétitivité du Canada, laquelle devrait revenir près du niveau enregistré en 1993.

Croissance de la productivité

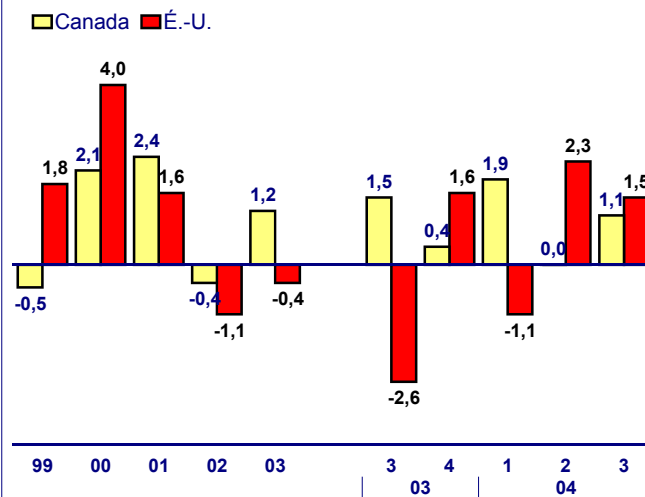
Variation en %, TAD



Source : Calculs d'Industrie Canada.

Croissance des coûts unitaires de main-d'oeuvre *

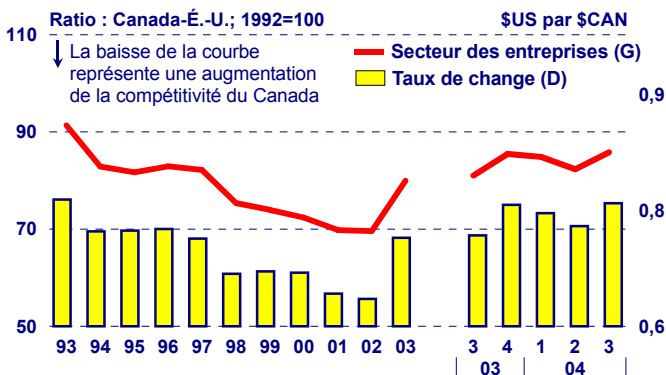
Variation en %, TAD



*Pour le secteur des entreprises.

Source : Calculs d'Industrie Canada fondés sur des données du Bureau of Labor Statistics des États-Unis et de Statistique Canada.

Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre (en \$US)



Source : Calculs d'Industrie Canada fondés sur des données du Bureau of Labor Statistics des États-Unis et de Statistique Canada.



PIB réel par industrie

En septembre, l'activité économique fait une pause

- Le PIB réel aux prix de base n'a fait aucun gain en septembre après avoir connu une vive croissance aux trois mois précédents. Toutefois, en septembre, le PIB réel était supérieur de 3,4 % à ce qu'il était il y a un an, et la production des entreprises était supérieure de 3,6 %. Le PIB réel a augmenté de 3,9 % (taux annuel) au troisième trimestre par rapport à 3,8 % au deuxième.

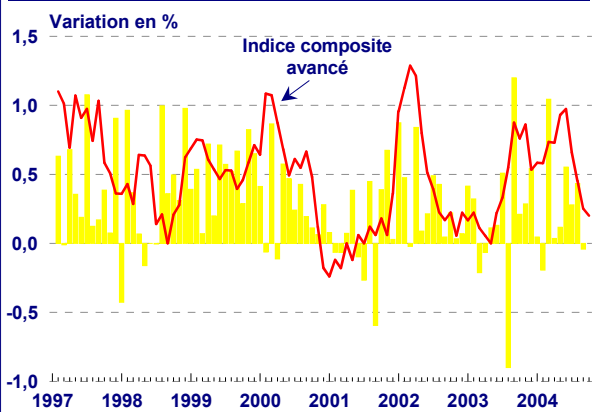
Dans le secteur des biens, la faiblesse est surtout le fait de l'exploration minière et de la fabrication...

- Dans le secteur des biens, la production a diminué de 0,1 % en septembre après avoir progressé de 0,7 % en août. La production industrielle a fléchi de 0,3 % après avoir connu six mois d'expansion. La baisse de la production des industries de l'exploration minière et de la fabrication est responsable du repli puisque la production des services publics s'est accrue (0,4 %). Les industries minières ont été touchées par la moins forte production des mines de diamant et par les grèves persistantes dans les mines de fer. Dans les Prairies, un mauvais temps inhabituel pour la saison a retardé les activités de forage et de montage. Le secteur de la fabrication a été affaibli par le ralentissement de la demande des exportations. Cependant, la production du secteur de la fabrication était supérieure de 5,4 % à ce qu'elle était il y a un an. Au troisième trimestre, la production des industries de biens a augmenté de 5,6 % (taux annuel), grâce surtout aux industries de l'agriculture (10,3 %), de la fabrication (8,4 %) et des services publics (8,1 %).

...et, dans le secteur des services, les arts et les spectacles, le commerce de gros et le transport sont les industries les plus touchées

- La production du secteur des services n'a pas changé en septembre après s'être accrue de 0,3 % en août. Les hausses observées dans huit industries, notamment l'hébergement et autres services, ont été annulées par des baisses dans cinq autres, en particulier les spectacles, le commerce de gros et le transport. Le lock-out décrété par la Ligue nationale de hockey a nui à l'industrie des spectacles. La baisse des exportations a freiné le commerce de gros et le transport. Ces industries affichent, toutefois, une production nettement supérieure à celle d'il y a un an. Les taux de production de la finance et de l'enseignement étaient aussi considérablement plus élevés que ceux d'il y a un an. Au troisième trimestre, la production a augmenté de 3,1 % (taux annuel) dans le secteur des services, en particulier dans le commerce de gros (7,8 %), la santé (6,8 %) et le commerce de détail (6,0 %).

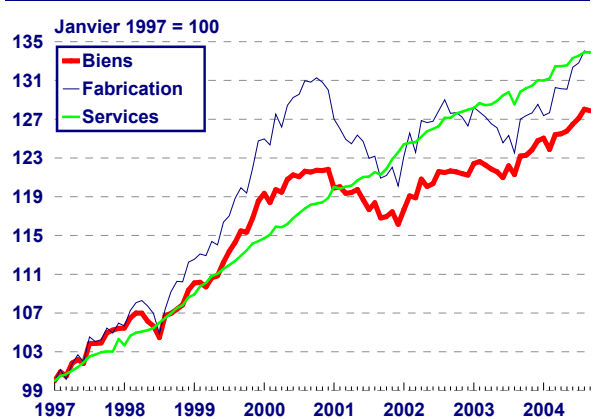
PIB réel aux prix de base



PIB réel aux prix de base (En \$ enchaînés de 1997)

Septembre 2004	En millions \$	Variation mensuelle	Var. en % depuis	
			le mois dernier	l'an dernier
Ensemble de l'économie	1 052 568	-439	0,0	3,4
Secteur des entreprises	894 049	-529	-0,1	3,6
Biens	331 048	-414	-0,1	3,8
Agr., forest, pêche, chasse*	24 146	350	1,5	5,6
Extraction - mines, pétrole, gaz	37 679	-306	-0,8	-0,2
Services publics	26 095	94	0,4	3,1
Construction	58 268	-57	-0,1	2,8
Fabrication	184 687	-343	-0,2	5,4
Services	722 635	-7	0,0	3,1
Commerce de gros	66 755	-274	-0,4	6,5
Commerce de détail	60 038	139	0,2	3,9
Transport et entreposage	50 049	-142	-0,3	5,0
Information et culture	43 205	4	0,0	2,1
FASI**	211 321	188	0,1	3,4
Serv. professionnels***	46 327	-93	-0,2	2,0
Admin. et gestion des déchets	22 243	32	0,1	2,9
Enseignement	46 002	87	0,2	3,5
Soins de santé et assist. sociale	63 164	67	0,1	1,8
Arts, spectacles et loisirs	9 519	-241	-2,5	0,0
Hébergement et restauration	23 352	152	0,7	2,1
Autres	24 577	134	0,5	1,6
Administrations publiques	57 581	-82	-0,1	1,4

PIB réel par principal secteur



*Comprend l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse.

**Comprend la finance, les assurances et les services immobiliers.

***Comprend les services professionnels, scientifiques et techniques.



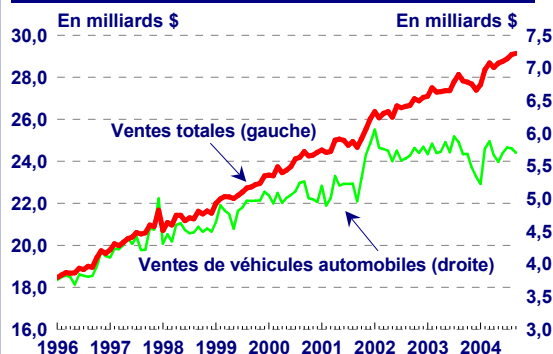
Les dépenses de consommation augmentent plus vite au troisième trimestre...

- Les dépenses de consommation réelles se sont accrues de 3,0 % au troisième trimestre après avoir progressé de 2,1 % (taux révisé à la hausse) au deuxième.
- Alors que la croissance enregistrée dans les services (2,1 %) était semblable à celle du deuxième trimestre, celle des dépenses relatives aux produits a été plus rapide. Par exemple, les dépenses relatives aux meubles et articles d'ameublement, à l'équipement et à l'entretien ménagers se sont accrues de 9,5 % en raison de la vigueur du marché du logement.

...malgré la plus lente croissance du revenu disponible

- Au troisième trimestre, le revenu disponible a progressé de 2,0 % contre 5,0 % au deuxième. Par contre, le taux d'épargne a glissé de 0,5 point de pourcentage pour atteindre 0,0 %, soit le taux le plus bas depuis 1961.
- L'indice de confiance des consommateurs s'est établi à 120,4 en novembre, soit à peu près la même chose qu'en octobre. Les répondants sont moins optimistes face à leur situation actuelle, mais ils sont plus confiants en l'avenir.
- Les ventes de véhicules automobiles neufs ont augmenté de 7,7 % en octobre, et les données préliminaires indiquent une baisse de 3,7 % pour novembre. En supposant une croissance nulle en décembre, les ventes de véhicules automobiles neufs progresseront de 8,0 % au quatrième trimestre.
- L'évolution de la situation laisse présager une croissance soutenue des dépenses de consommation au quatrième trimestre.

Ventes au détail et ventes de véhicules automobiles totales



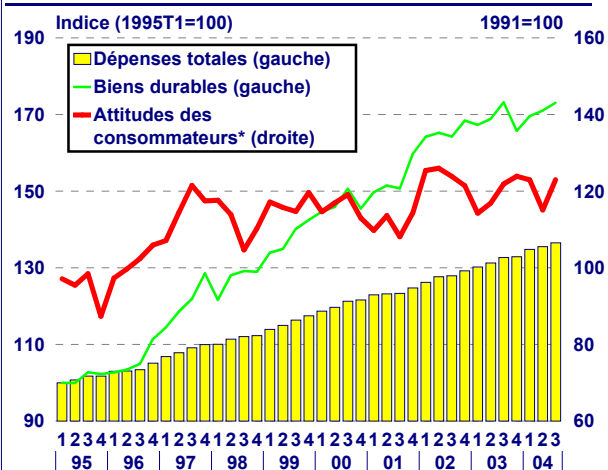
Ventes au détail et crédit à la consommation

	Septembre 2004	Var. en % depuis		
		En millions \$	le mois	l'an
			le mois	l'an
Total - Ventes au détail (DD)	29 137	0,2	4,7	
Alimentation	5 703	0,6	5,8	
Pharmacies	1 927	0,5	6,5	
Vêtements	1 697	1,4	3,8	
Meubles	1 913	1,8	7,4	
Automobiles	9 631	-1,0	3,2	
Magasins de march. diverses	3 533	0,2	5,0	
Tous les autres magasins	4 734	0,9	5,0	
Total excluant véhicules automobiles	22 246	0,6	6,1	
Crédit à la consommation	264	0,8	10,6	

Dépenses de consommation réelles et situation financière des ménages

En millions \$, TAD (à moins d'indication contraire)	2002	2003	2004 T2	2004 T3
Consommation réelle (En \$ 1997)	601 594	620 444	638 154	642 868
Variation en %	3,4	3,1	2,1	3,0
Biens durables	93 099	94 923	96 213	97 345
Variation en %	8,3	2,0	3,5	4,8
Biens semi-durables	54 472	56 142	58 800	60 071
Variation en %	3,8	3,1	3,5	8,9
Biens non durables	137 196	140 078	142 562	143 271
Variation en %	2,3	2,1	0,2	2,0
Services	317 627	330 098	341 421	343 202
Variation en %	2,6	3,9	2,3	2,1
Revenu disponible	692 691	713 548	738 176	741 904
Variation en %	3,8	3,0	5,0	2,0
Taux d'épargne (En %)	3,2	1,4	0,5	0,0
Ratio d'endettement (En %)	98,1	101,6	104,0	105,1

Dépenses de consommation réelles et attitudes des consommateurs



*Conference Board du Canada.



Investissements des entreprises

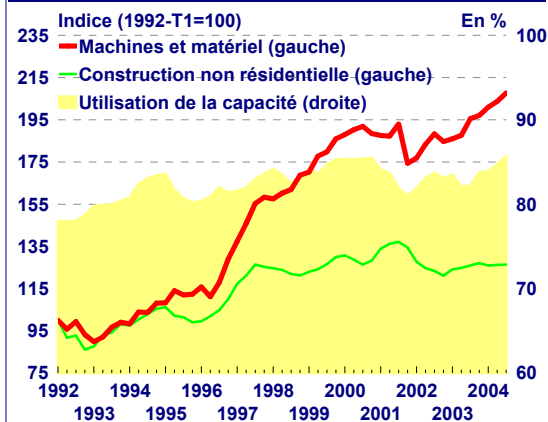
Les investissements dans les machines et le matériel poursuivent leur forte ascension...

- Entraînés à la hausse par les investissements dans les machines et le matériel (M&M), les investissements fixes des entreprises ont augmenté de 4,5 % au troisième trimestre, après avoir connu une avance semblable (4,6 %) au deuxième trimestre.
 - Les investissements dans les M&M se sont accrus de 8,2 % au troisième trimestre, avance qui s'ajoute à celle du deuxième trimestre (5,5 %) et qui représente la septième augmentation consécutive.
 - Les investissements dans les structures non résidentielles ont progressé de 0,6 % au troisième trimestre après avoir augmenté de 0,9 % au deuxième.

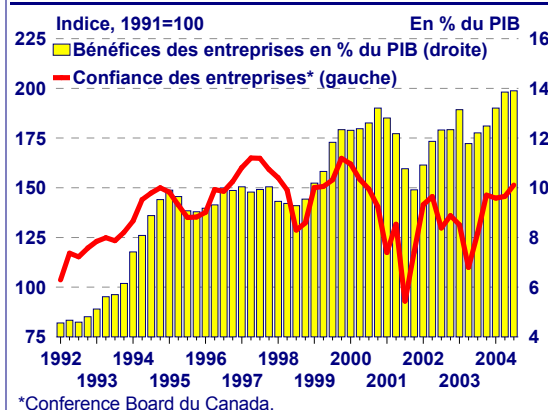
...et les bénéfices des entreprises occupent toujours un sommet

- Les bénéfices des entreprises n'ont pratiquement pas changé au troisième trimestre, puisque la hausse observée dans la finance a annulé les légers reculs des industries non financières. Ce résultat fait suite à des hausses à deux chiffres enregistrées pendant quatre trimestres d'affilée.
 - Les replis les plus importants ont été notés dans les industries de l'information et de la culture (80,1 %) et de la fabrication (7,0 %). Malgré le récent recul, les bénéfices d'exploitation du secteur de la fabrication sont supérieurs de 39,1 % à ce qu'ils étaient à la fin de 2003.
- Des bénéfices à un niveau record et des taux élevés d'utilisation de la capacité, ainsi que l'appréciation marquée du dollar canadien qui se poursuit depuis deux ans, augurent bien pour la croissance soutenue des investissements.

Investissements dans les usines et le matériel



Bénéfices et confiance des entreprises



Investissements et situation financière des entreprises

En millions \$, TAD (à moins d'indication contraire)

	2002	2003	2003 T4	2004 T1	2004 T2	2004 T3
INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES						
Machines et matériel (En \$ 1997)	82 715	86 441	88 920	90 688	91 906	93 735
Variation en %	-1,2	4,5	3,2	8,2	5,5	8,2
Construction non résidentielle (En \$ 1997)	44 493	44 928	45 501	45 100	45 197	45 262
Variation en %	-8,3	1,0	3,5	-3,5	0,9	0,6
Utilisation de la capacité (En %, biens non agricoles)	83,0	82,9	83,8	83,9	84,7	85,7
Utilisation de la capacité (secteur manif.)	83,3	82,9	84,2	84,6	86,4	88,5
SITUATION FINANCIÈRE ET ATTITUDES DES ENTREPRISES						
Bénéfices d'exploitation des entreprises	149 969	172 118	178 676	194 124	205 244	205 320
Variation en %	4,8	14,8	17,7	39,3	25,0	0,1
Bénéfices - Industries non financières	115 798	128 203	131 604	142 680	155 400	154 448
Variation en %	8,8	10,7	19,5	38,2	40,7	-2,4
Bénéfices - Industries financières	34 169	43 915	47 072	51 444	49 840	50 876
Variation en %	-6,8	28,5	13,0	42,7	-11,9	8,6
Crédit aux entreprises	890 035	904 784	911 063	921 495	936 013	951 642
Variation en %	3,8	1,7	2,5	4,7	6,5	6,8



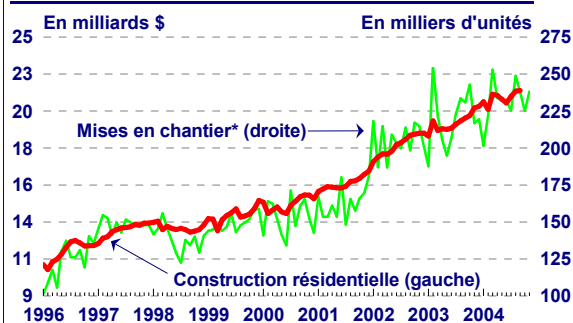
L'activité modère dans le secteur du logement au troisième trimestre...

- La construction résidentielle a progressé de 3,3 % au troisième trimestre, soit la moitié de la croissance enregistrée au deuxième trimestre.
 - Le ralentissement est notable dans la revente de logements existants, où les coûts de propriété et de mutation ont diminué de 15,6 % après avoir augmenté de 25,6 % au trimestre précédent.
 - Les activités de rénovation se sont intensifiées, affichant une hausse de 12,3 % après celle de 2,1 % enregistrée au deuxième trimestre. Le secteur des logements neufs a avancé de 4,7 % après avoir gagné 3,9 % au deuxième trimestre.

...et ralentit davantage au quatrième trimestre

- La valeur des permis de construction résidentielle a augmenté de 3,0 % en octobre, après avoir avancé pendant trois mois de suite.
- Le nombre de mises en chantier s'est accru de 5,9 % en novembre. Toutefois, le nombre mensuel moyen de mises en chantier pour les deux premiers mois du quatrième trimestre est inférieur de 6,6 % au niveau du troisième trimestre.
 - Les mises en chantier pour les 11 premiers mois de 2004 se sont établies en moyenne à 231 800 et sont en voie d'atteindre un sommet inégalé en 17 ans.
 - En novembre, le nombre de mises en chantier a augmenté dans la moitié des provinces, principalement en Colombie-Britannique (20,9 %), en Saskatchewan (14,3 %) et au Québec (10,5 %). En Ontario, le nombre de mises en chantier a fléchi de 2,8 %.
- Les prix des maisons neuves progressent plus modérément depuis quelques mois. En octobre, ils étaient supérieurs de 5,6 % à ceux d'il y a un an, ce qui est inférieur à la hausse enregistrée en juin, soit 6,2 %.

Activité dans le secteur du logement



*Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Indicateurs mensuels de l'activité dans le secteur du logement

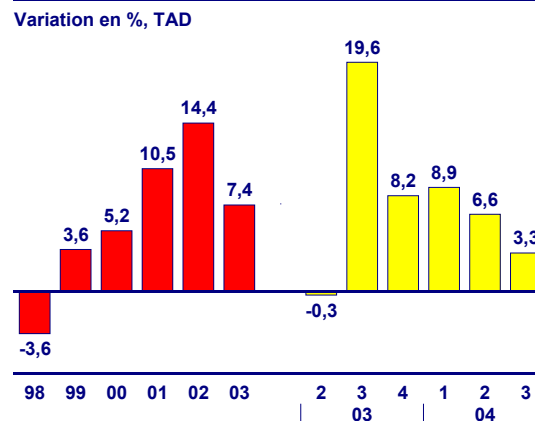
	Niveaux	Variation depuis	
		le mois dernier	l'an dernier
Construction résidentielle (1)* (En \$ 1997, en M; prix de base)	21 493	0,2%	8,4%
Permis de construction, en M\$ (2)*	3 073	3,0%	9,1%
Ventes de logements existants (nombre d'unités) (3)**	25 558	345	72
Mises en chantier (3)*** (nombre d'unités; TAD)	238 200	13 200	21 400
Terre-Neuve-et-Labrador	2 200	-500	-800
Île-du-Prince-Édouard	900	0	300
Nouvelle-Écosse	4 300	-300	-1 300
Nouveau-Brunswick	3 300	-100	-700
Québec	62 100	5 900	5 100
Ontario	81 000	-2 300	2 600
Manitoba	4 700	300	300
Saskatchewan	4 800	600	2 200
Alberta	39 600	1 500	4 800
Colombie-Britannique	35 300	8 100	8 900

1 - Données de septembre 2 - Données d'octobre 3 - Données de novembre.
Source : *Statistique Canada; **Association canadienne de l'immeuble; ***Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Investissements réels dans les structures résidentielles

En millions \$ 1997, TAD (à moins d'indication contraire)	2002			
	2002	2003	2004 T2	2004 T3
Construction résidentielle	58 133	62 452	67 247	67 792
Variation en %	14,4	7,4	6,6	3,3
Logements neufs	28 900	30 678	32 995	33 377
Variation en %	23,2	6,2	3,9	4,7
Travaux de réparation et d'amélioration	20 600	22 619	24 100	24 808
Variation en %	4,7	9,8	2,1	12,3
Frais de propriété et de mutation	8 639	9 204	10 148	9 728
Variation en %	11,5	6,5	25,1	-15,6

Croissance de la construction résidentielle réelle





Commerce

Les exportations diminuent de nouveau en octobre...

- Les exportations de marchandises, qui ont reculé de 1,1 % en octobre, se sont établies à leur plus bas niveau depuis mars. Cette quatrième baisse consécutive est surtout attribuable aux exportations destinées aux États-Unis, lesquelles sont moins concurrentielles en raison de l'appréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain. Toutefois, la moitié de la baisse est imputable à la diminution des exportations de produits forestiers aux États-Unis à cause notamment de la baisse des prix. Les exportations destinées ailleurs qu'aux États-Unis ont augmenté de 1,2 %. Dans l'ensemble, le volume des exportations s'est accru de 0,1 %, tandis que les prix ont fléchi de 1,2 %.

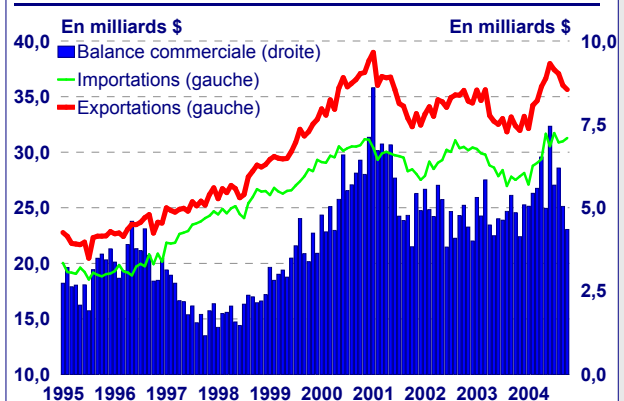
...à l'instar des importations...

- Les importations ont progressé de 0,9 % en octobre après avoir augmenté de 0,4 % en septembre. Les importations provenant de tous nos grands partenaires commerciaux, sauf les États-Unis, se sont accrues. La hausse est, en grande partie, attribuable à l'augmentation des importations de produits énergétiques (16,5 %), laquelle s'explique par le sommet inégalé atteint par les importations de pétrole brut. Le volume des importations s'est redressé de 2,2 % et les prix ont diminué de 1,3 %.

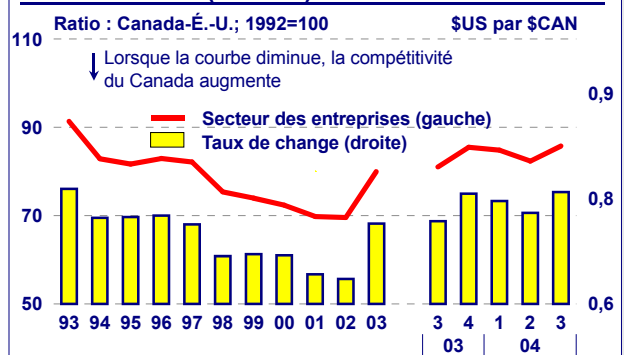
...ce qui fait fléchir l'excédent commercial

- L'excédent commercial du Canada a diminué de 0,7 milliard de dollars pour se situer à 4,4 milliards de dollars, soit le niveau le plus bas en un an. L'excédent commercial avec les États-Unis a reculé pour s'établir à 7,6 milliards de dollars, tandis que le déficit commercial avec les autres pays s'est creusé pour passer à 3,3 milliards de dollars, soit le niveau le plus élevé depuis mai.

Flux du commerce de marchandises et balance commerciale



Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre (en \$US)



Source : Statistique Canada et Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

Commerce de marchandises

Octobre 2004	Niveaux (En millions \$)		Cumulatif à ce jour (En millions \$)		Variation (En M\$)		Variation en %
	Septembre 2004	Octobre 2004	Janv. - oct. 2003	Janv. - oct. 2004	Sept. à oct. 2004	Sept. à oct. 2004	Janv. à oct. 2003 à Janv. à oct. 2004
Exportations	36 024	35 625	334 826	357 604	-399	-1,1	6,8
vers les États-Unis	29 276	28 796	277 035	291 488	-480	-1,6	5,2
Importations	30 981	31 274	285 869	301 326	293	0,9	5,4
en provenance des États-Unis	21 337	21 185	200 697	208 081	-152	-0,7	3,7
Balance commerciale	5 043	4 351	48 957	56 278	-692		
avec les États-Unis	7 939	7 611	76 338	83 407	-328		
Exportations par produit							
Produits agricoles/pêche	2 420	2 457	24 283	26 081	37	1,5	7,4
Produits énergétiques	5 814	5 774	51 512	55 996	-40	-0,7	8,7
Produits de la forêt	3 362	3 121	28 562	33 014	-241	-7,2	15,6
Biens et matériaux industriels	6 598	6 461	54 944	64 265	-137	-2,1	17,0
Machines et matériel	7 615	7 665	74 603	77 122	50	0,7	3,4
Produits automobiles	7 410	7 521	73 046	75 466	111	1,5	3,3
Autres biens de consommation	1 408	1 397	14 328	14 469	-11	-0,8	1,0
Importations par produit							
Produits agricoles/pêche	1 807	1 835	18 033	17 807	28	1,5	-1,3
Produits énergétiques	2 155	2 510	16 340	20 084	355	16,5	22,9
Produits de la forêt	273	260	2 538	2 625	-13	-4,8	3,4
Biens et matériaux industriels	6 435	6 454	54 469	60 513	19	0,3	11,1
Machines et équipement	8 796	8 770	82 157	86 753	-26	-0,3	5,6
Produits automobiles	6 623	6 334	64 011	64 411	-289	-4,4	0,6
Autres biens de consommation	3 989	4 058	38 600	39 413	69	1,7	2,1



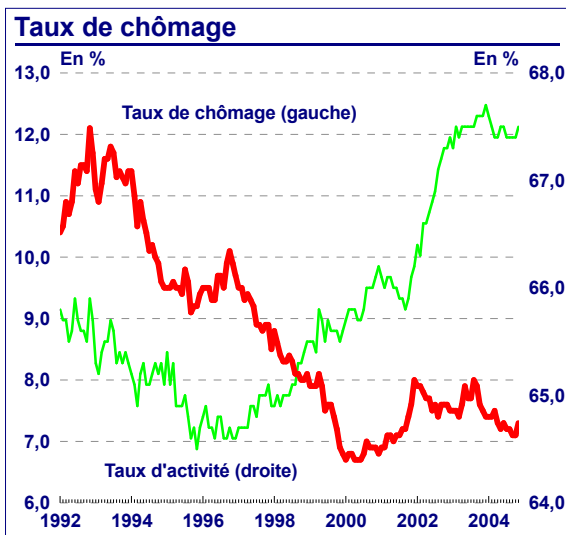
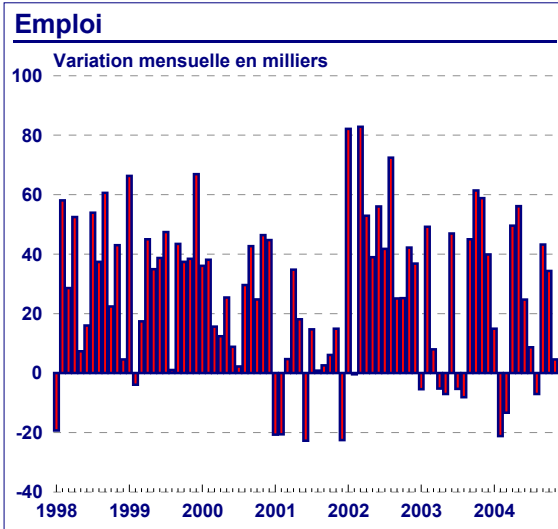
Emploi et chômage

L'emploi progresse en novembre...

- L'emploi a progressé en novembre (5 000) après avoir connu une vive croissance aux deux mois précédents (78 000). La hausse est entièrement attribuable à l'emploi à temps partiel (30 000). Toutefois, depuis le début de l'année, on compte 271 000 emplois à temps plein de plus (1,7 %), ce qui annule la diminution de 22 000 emplois à temps partiel (0,7 %).
- Chez les jeunes, on compte 4 000 emplois de moins, tous des emplois à temps partiel. Depuis le début de 2004, l'emploi a progressé de 0,9 % (23 000) chez les jeunes.
- L'emploi a augmenté dans le travail autonome (19 000) et le secteur public (9 000), tandis qu'il a diminué dans le secteur privé (23 000). Depuis le début de l'année, la création d'emplois a été répartie presque également entre ces trois catégories. Cependant, la croissance de l'emploi a été plus modérée (0,6 %) dans le secteur privé que dans le travail autonome (2,7 %) et le secteur public (2,2 %).
- Le taux d'activité et le taux d'emploi sont restés près de leurs sommets historiques.

...mais le taux de chômage augmente et passe à 7,3 %

- Le taux de chômage a avancé de 0,2 point de pourcentage pour se fixer à 7,3 % en novembre en raison d'une hausse de la population active.
- Le taux de chômage a été ramené à 13,2 % chez les jeunes puisqu'un moins grand nombre d'entre eux se cherchaient un emploi. Par contre, il a augmenté de 0,2 point de pourcentage pour passer à 6,1 % chez les adultes à cause d'une hausse de la population active.



Tendances du marché du travail

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Novembre 2003	Octobre 2004	Novembre 2004	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Emplois	15 880,8	16 110,7	16 115,3	4,6	234,5	194,6	0,0	1,5
Temps plein	12 880,9	13 159,7	13 134,4	-25,3	253,5	217,2	-0,2	2,0
Temps partiel	2 999,9	2 951,0	2 981,0	30,0	-18,9	-22,4	1,0	-0,6
Jeunes 15-24	2 423,2	2 445,3	2 441,7	-3,6	18,5	22,9	-0,1	0,8
Adultes 25+	13 457,7	13 665,4	13 673,7	8,3	216,0	171,9	0,1	1,6
Travailleurs indépendants	2 441,7	2 485,3	2 504,0	18,7	62,3	66,6	0,8	2,6
Chômage	1 285,5	1 230,6	1 261,7	31,1	-23,8	-5,1	2,5	-1,9
Taux de chômage	7,5	7,1	7,3	0,2	-0,2	-0,1		
Jeunes 15-24	13,3	13,4	13,2	-0,2	-0,1	-0,8		
Adultes 25+	6,4	5,9	6,1	0,2	-0,3	0,0		
Population active	17 166,3	17 341,2	17 377,0	35,8	210,7	189,6	0,2	1,2
Taux d'activité	67,6	67,4	67,5	0,1	-0,1	-0,2		
Taux d'emploi	62,6	62,7	62,6	-0,1	0,0	-0,1		

TENDANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL



Aperçu de la situation de l'industrie

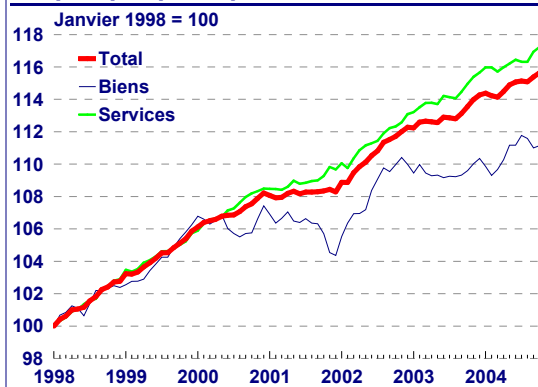
De nouvelles pertes d'emplois dans le secteur de la fabrication font fléchir l'emploi dans le secteur des biens...

- Le secteur des biens affiche une baisse de 17 000 emplois en novembre après avoir connu une hausse de 5 000 emplois en octobre. La plupart des pertes ont été observées dans les industries de la fabrication (18 000), alors que des gains ont été enregistrés dans les industries des ressources naturelles (4 000) et de la construction (1 000). Depuis le début de 2004, le secteur des biens compte 12 000 emplois de plus (0,3 %), à la faveur de la forte hausse enregistrée dans la construction (57 000) qui a annulé les reculs subis par les industries de la fabrication (28 000) et de l'agriculture (19 000).
- Depuis juillet, on compte 52 000 emplois de moins dans le secteur de la fabrication, baisse qui s'explique notamment par le renchérissement du pétrole et l'appréciation du dollar canadien. Plus de 100 000 emplois ont été perdus dans le secteur de la fabrication depuis le dernier sommet observé en novembre 2002.

...mais l'emploi continue de progresser dans le secteur des services

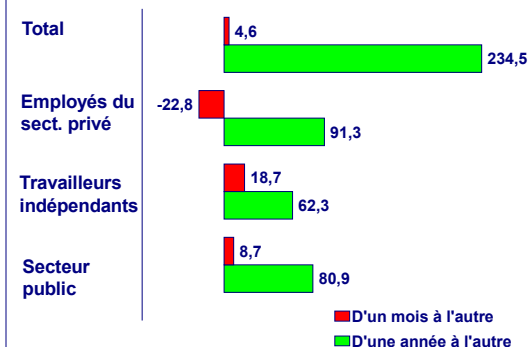
- Le secteur des services fait état d'une hausse de 21 000 emplois en novembre, après avoir connu des augmentations en septembre (64 000) et en octobre (30 000). L'avance la plus marquée a été celle des FASI* (21 000), laquelle a annulé le repli d'octobre. La plus forte baisse a été celle de l'hébergement et de la restauration (13 000).
- Pour les 11 premiers mois de 2004, on compte 183 000 emplois de plus, soit une hausse de 1,5 %. La plupart des gains ont été observés dans le commerce (79 000), les FASI* (56 000), les services professionnels, scientifiques et techniques (44 000), ainsi que la santé et l'assistance sociale (28 000). Depuis le début de l'année, les seules industries à subir un recul ont été l'hébergement et la restauration (25 000), les services aux entreprises, les services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien et les administrations publiques (3 000).

Emploi par principal secteur



Croissance de l'emploi par catégorie de travailleurs

Novembre 2004 (en milliers)



Tendances de l'emploi dans l'industrie

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Novembre 2003	Octobre 2004	Novembre 2004	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Biens	4 003,5	4 044,0	4 027,2	-16,8	23,7	11,9	-0,4	0,6
Agriculture	339,9	330,0	327,9	-2,1	-12,0	-18,6	-0,6	-3,5
Ressources naturelles*	293,4	296,3	300,7	4,4	7,3	4,7	1,5	2,5
Services publics	133,8	130,3	127,7	-2,6	-6,1	-3,0	-2,0	-4,6
Construction	949,5	1 012,9	1 014,1	1,2	64,6	57,0	0,1	6,8
Fabrication	2 286,9	2 274,6	2 256,8	-17,8	-30,1	-28,2	-0,8	-1,3
Services	11 877,3	12 066,7	12 088,1	21,4	210,8	182,7	0,2	1,8
Commerce	2 491,9	2 545,1	2 556,1	11,0	64,2	78,7	0,4	2,6
Transport	771,2	779,2	785,6	6,4	14,4	3,4	0,8	1,9
FASI*	951,9	991,6	1 012,8	21,2	60,9	56,1	2,1	6,4
Services prof./scientifiques	996,0	1 032,3	1 028,8	-3,5	32,8	44,3	-0,3	3,3
Administration et gestion	616,5	641,4	629,5	-11,9	13,0	-8,1	-1,9	2,1
Enseignement	1 054,8	1 052,1	1 067,1	15,0	12,3	6,0	1,4	1,2
Soins de santé/assist. sociale	1 708,1	1 755,1	1 760,3	5,2	52,2	28,1	0,3	3,1
Information, culture, loisirs	721,8	723,5	718,5	-5,0	-3,3	1,5	-0,7	-0,5
Hébergement et restauration	1 031,7	1 016,9	1 004,1	-12,8	-27,6	-25,4	-1,3	-2,7
Autres services	698,7	700,8	701,2	0,4	2,5	1,6	0,1	0,4
Administrations publiques	834,6	828,6	824,2	-4,4	-10,4	-3,4	-0,5	-1,2

* Ressources naturelles : foresterie, pêche, extraction minière et extraction de pétrole et de gaz; transport : entreposage; FASI : finance, assurances, services immobiliers et services de location à bail.

TENDANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL



Aperçu de la situation des provinces

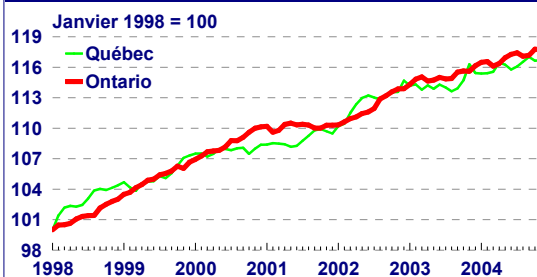
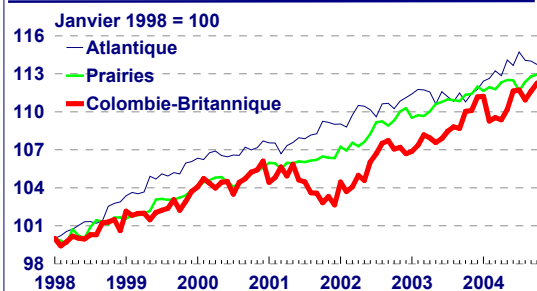
La situation de l'emploi évolue peu dans la plupart des provinces en novembre...

- Toutes les provinces de l'Ouest ont connu une légère hausse de l'emploi en novembre. En Colombie-Britannique, la forte augmentation du nombre d'emplois à temps partiel (24 000) a été jumelée à la baisse du nombre d'emplois à temps plein (23 000). L'emploi a progressé de 1,0 % (22 000) en Colombie-Britannique depuis le début de 2004.
- Malgré une diminution de 2 000 emplois en novembre, l'Ontario compte 86 000 emplois de plus depuis le début de l'année, soit une hausse de 1,4 %. Le Québec a gagné 1 000 emplois après en avoir perdu 12 000 en octobre.
- En novembre, l'emploi a progressé dans toutes les provinces atlantiques, sauf à Terre-Neuve-et-Labrador. Depuis le début de l'année, l'Île-du-Prince-Édouard (2,3 %), le Nouveau-Brunswick (2,3 %) et la Nouvelle-Écosse (2,0 %) ont connu les avances les plus marquées.

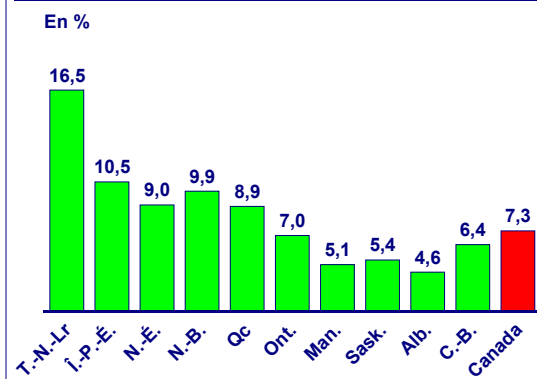
...alors que le taux de chômage augmente dans cinq provinces

- Dans la foulée de l'importante diminution de la population active, le taux de chômage de la Colombie-Britannique est passé à 6,4 %, soit le taux mensuel le plus bas depuis août 1981. À 4,6 %, le taux de chômage de l'Alberta est encore le plus faible au Canada.
- La baisse de l'emploi et l'accroissement de la population active ont fait monter de 0,5 point de pourcentage le taux de chômage de l'Ontario, qui s'est fixé à 7,0 %. Malgré un léger redressement de l'emploi, le taux de chômage au Québec a progressé (8,9 %) en raison du plus grand nombre de personnes à la recherche d'un emploi.
- Le taux de chômage a fléchi de 1,3 point de pourcentage pour se situer à 10,5 % à l'Île-du-Prince-Édouard, mais il a augmenté de 0,7 % pour se fixer à 16,5 % à Terre-Neuve-et-Labrador.

Évolution de l'emploi dans les régions



Taux de chômage -- Novembre 2004



Tendances de l'emploi et du chômage dans les provinces

	Niveaux Novembre 2004	Emplois (En milliers)				Taux de chômage (en %)		
		Variation depuis le mois dernier		Variation depuis l'an dernier		Niveaux Novembre 2004	Variation depuis le mois dernier	Variation depuis l'an dernier
		(En milliers)	En %	(En milliers)	En %			
Canada	16 115,3	4,6	0,0	234,5	1,5	7,3	0,2	-0,2
Terre-Neuve-et-Labrador	216,6	-3,0	-1,4	3,0	1,4	16,5	0,7	-1,0
Île-du-Prince-Édouard	71,8	2,0	2,9	2,2	3,2	10,5	-1,3	-0,5
Nouvelle-Écosse	448,0	1,3	0,3	11,7	2,7	9,0	0,2	-1,0
Nouveau-Brunswick	354,2	0,5	0,1	5,9	1,7	9,9	-0,2	-0,3
Québec	3 722,5	1,8	0,0	13,1	0,4	8,9	0,3	-0,2
Ontario	6 371,7	-2,2	-0,0	115,6	1,8	7,0	0,5	0,2
Manitoba	579,9	0,9	0,2	11,9	2,1	5,1	0,0	-0,2
Saskatchewan	494,6	1,4	0,3	8,3	1,7	5,4	0,2	-0,2
Alberta	1 763,2	0,8	0,0	21,5	1,2	4,6	-0,1	-0,3
Colombie-Britannique	2 092,9	1,2	0,1	41,4	2,0	6,4	-0,5	-1,1



Prix à la consommation et prix des produits de base

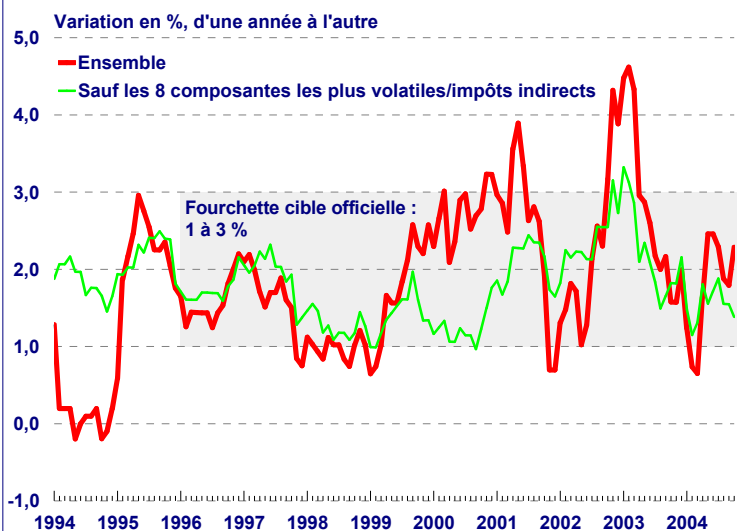
Le renchérissement de l'essence fait grimper l'inflation, qui passe à 2,3 % en octobre...

- En glissement annuel, la progression de l'Indice des prix à la consommation (IPC) s'est fixée à 2,3 % en octobre par rapport à 1,8 % en septembre. Cette hausse est principalement attribuable aux prix de l'essence, qui ont augmenté de 20,3 % contre 7,2 % en septembre. À l'exclusion de l'énergie, l'inflation en octobre (1,5 %) est légèrement supérieure à celle de septembre (1,4 %).
- Le taux d'inflation s'est accru dans toutes les provinces, sauf en Alberta où il est resté à 1,5 % en octobre. Terre-Neuve-et-Labrador, le Manitoba et la Saskatchewan ont connu la plus forte inflation, soit environ 1,1 point de pourcentage.
- D'un mois à l'autre et selon des données désaisonnalisées, l'IPC a augmenté de 0,4 % après avoir gagné 0,2 % en septembre.
- D'une année à l'autre, la hausse des prix des produits de base s'est établie à 25,8 % en novembre, par rapport à 32,1 % en octobre, en raison d'une modération de l'inflation des prix de l'énergie. Les prix de l'énergie ont augmenté de 45,0 % en novembre comparativement à 55,5 % en octobre. D'un mois à l'autre, les prix des produits de base ont diminué de 3,5 % après avoir fait un bond de 6,8 % en octobre. À l'exclusion des prix de l'énergie, les prix des produits de base n'ont pas évolué par rapport à septembre.

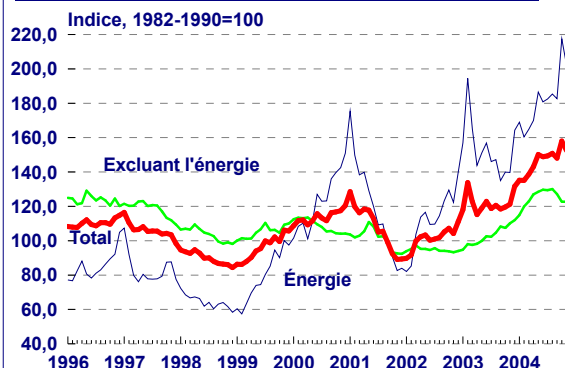
...mais l'inflation selon l'indice de référence diminue et s'établit à 1,4 %

- L'inflation selon l'indice de référence, qui exclut les huit composantes les plus volatiles de l'indice et les impôts indirects, est passée de 1,5 % en septembre à 1,4 % en octobre, ce qui est inférieur au point médian de la fourchette cible officielle (1 % à 3 %).

Indice des prix à la consommation



Prix des produits de base (\$US)



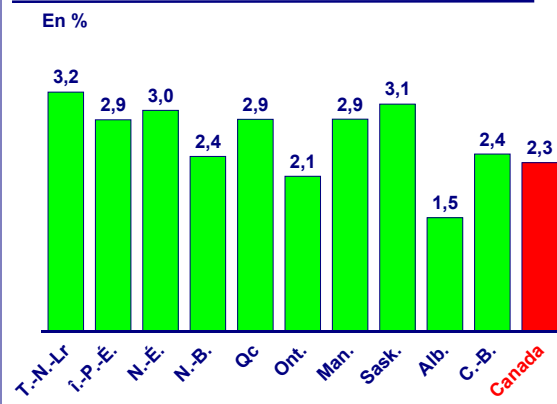
Prix à la consommation

	Indice (1992=100)	Variation en % depuis	
		le mois dernier	l'an dernier
IPC - Ensemble	125,2	0,2	2,3
Alimentation	125,3	0,5	3,5
Logement	121,8	0,5	3,0
Dépenses du ménage	115,0	-0,3	-0,1
Habillement et chaussures	105,4	0,5	0,4
Transport	144,6	0,6	3,5
Santé et soins personnels	119,1	-0,1	1,2
Loisirs, formation et lecture	128,4	-0,8	0,1
Alcool et tabac	144,5	-0,1	5,5
Sauf 8 composantes plus volatiles et impôts ind.	124,7	0,0	1,4
Énergie	154,9	2,1	13,1

Prix des produits de base (novembre 2004)

Indice, 1982-1990=100	152,5	-3,5	25,8
Excluant l'énergie	122,7	0,0	11,4
Énergie	202,5	-6,9	45,0

Inflation mesurée par l'IPC, par province - Octobre 2004





Taux d'intérêt à court et à long terme

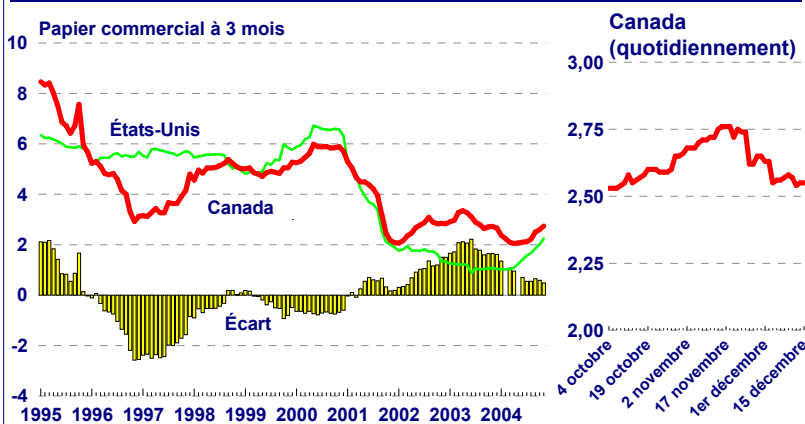
La Banque du Canada fait une pause en décembre...

- La Banque du Canada a laissé à 2,5 % son taux cible du financement à un jour, le 7 décembre. Les facteurs qui expliquent cette décision sont notamment l'appréciation rapide du dollar, la modération de la croissance mondiale ainsi que les signes de ralentissement économique au Canada. Aux États-Unis, la Réserve fédérale américaine a majoré de 25 points de base son taux des fonds fédéraux pour le porter à 2,25 %, le 14 décembre. Cette cinquième hausse consécutive a été motivée par les bonnes perspectives de croissance, l'amélioration de la situation du marché du travail ainsi que le taux d'inflation faible et stable.
- Le taux du papier commercial à trois mois au Canada s'est fixé à 2,55 % le 14 décembre, contre 2,76 % le 18 novembre. Aux États-Unis, les taux à court terme se sont redressés, passant de 2,1 % au début de novembre à 2,39 % le 13 décembre. Comme les taux canadiens sont à la baisse alors que les taux américains sont à la hausse, l'écart entre les taux s'est rétréci pour se fixer à 16 points de base.

...et les rendements à long terme diminuent au Canada

- L'incertitude grandissante concernant les perspectives économiques aux États-Unis et au Canada a entraîné une certaine volatilité sur les marchés des obligations et une diminution de l'écart entre les rendements des obligations au Canada et aux États-Unis. Les rendements des obligations à dix ans aux États-Unis se sont établis à 4,13 % le 14 décembre, contre 4,40 % au début de décembre. Ce résultat est toutefois semblable aux rendements enregistrés à la mi-novembre. Au Canada, les rendements sont passés de 4,50 % à la mi-novembre à 4,25 % le 14 décembre, ce qui a eu pour effet de réduire l'écart entre les taux, celui-ci s'établissant environ à 15 points de base, par rapport à 40 points de base environ en octobre.
- Le taux hypothécaire à un an s'est établi à 4,90 % le 8 décembre, soit la même chose qu'un mois plus tôt. Le taux à cinq ans a encore diminué pour passer à 6,15 % le 8 décembre, contre 6,30 % en novembre.

Taux d'intérêt à court terme

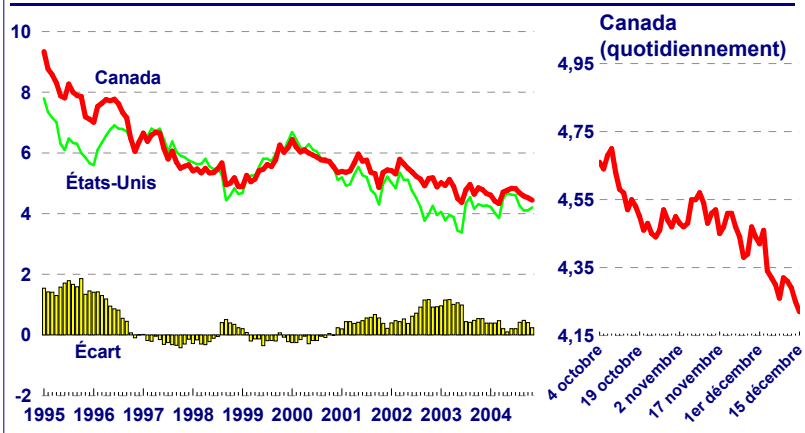


Principaux taux du marché monétaire

(fin de période)	Papier commercial à 3 mois	Écart vis-à-vis les É.-U.	Rendement des obligations à long terme	Écart vis-à-vis les É.-U.
2002	2,83	1,50	4,88	0,93
2003	2,66	1,62	4,66	0,39
Juin	2,10	0,70	4,83	0,21
Juillet	2,12	0,55	4,82	0,21
Août	2,22	0,55	4,68	0,42
Septembre	2,50	0,65	4,58	0,48
Octobre	2,60	0,59	4,52	0,41
Novembre	2,74	0,49	4,44	0,24
15 déc. *	2,55	0,14	4,22	0,13

Un écart positif indique que les taux canadiens sont supérieurs à leurs pendants américains. *Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Rendement des obligations à long terme



Principaux taux débiteurs

(fin de période)	Taux directeur	Taux préférentiel	Hypothèque à un an	Hypothèque à cinq ans
2002	2,75	4,50	4,90	6,70
2003	2,75	4,50	4,75	6,45
Juin	2,00	3,75	4,70	6,70
Juillet	2,00	3,75	4,60	6,55
Août	2,00	3,75	4,40	6,30
Septembre	2,25	4,00	4,80	6,30
Octobre	2,50	4,25	4,90	6,40
Novembre	2,50	4,25	5,00	6,30
15 déc. *	2,50	4,25	4,80	6,05

*Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.



Taux de change et marchés boursiers

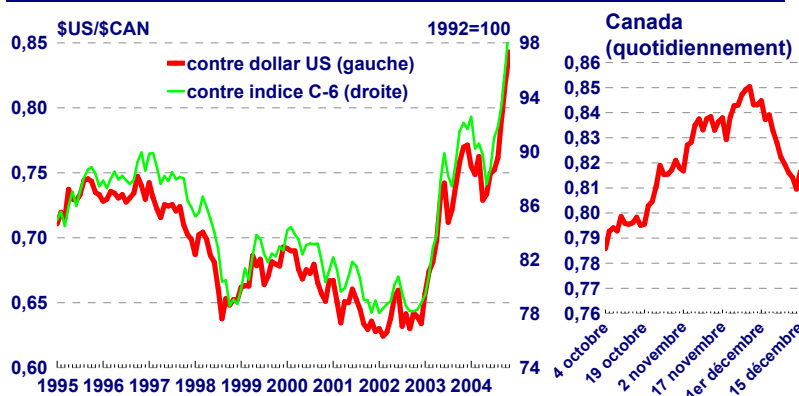
Le dollar canadien perd un peu de terrain en décembre

- Après avoir clôturé au-dessus des 85 cents US le 26 novembre, le dollar a perdu 4,8 % pour terminer la séance du 14 décembre tout juste sous la barre des 81 cents US. Cette baisse s'explique par les données montrant de plus en plus clairement le ralentissement de l'économie au Canada, surtout dans le secteur de la fabrication, qui est tributaire des exportations, le fléchissement des prix des produits de base et la reprise partielle de la valeur du dollar américain face aux autres grandes devises. Toutefois, le huard reste supérieur d'environ 10 % à sa valeur de mai (73,4 cents US). Même si le dollar américain s'est quelque peu ressaisi ces dernières semaines, certains analystes prévoient une nouvelle diminution de la devise à cause des doubles déficits des États-Unis qui devraient rester importants.
- Le dollar canadien a aussi perdu de la valeur face à l'euro et au yen japonais, ce qui a annulé les gains acquis depuis la fin de l'été. Depuis le dernier sommet établi le 10 novembre, le dollar s'est déprécié de 4,8 % face à l'euro et de 8,2 % face au yen.

Les marchés boursiers se redressent vers la fin de l'année

- La hausse du dollar a aidé le S&P/TSX à se hisser au-dessus des 9 000 points ces dernières semaines, l'indice clôturant à 9 086 points le 14 décembre. Tous les sous-indices, sauf celui des actions financières, ont augmenté en novembre, surtout les sous-indices des métaux et des mines (11,0 %) et de l'énergie (4,7 %).
- Les prix du pétrole ont reculé d'environ 12 % par rapport à la mi-novembre, ce qui a soutenu les marchés boursiers américains au cours du mois dernier. Le Dow Jones a clôturé à 10 676 points le 14 décembre, et il se maintient autour des 10 500 points depuis la mi-novembre, ce qui est supérieur de 9,5 % au dernier creux enregistré le 25 octobre (9 750 points).

Dollar canadien

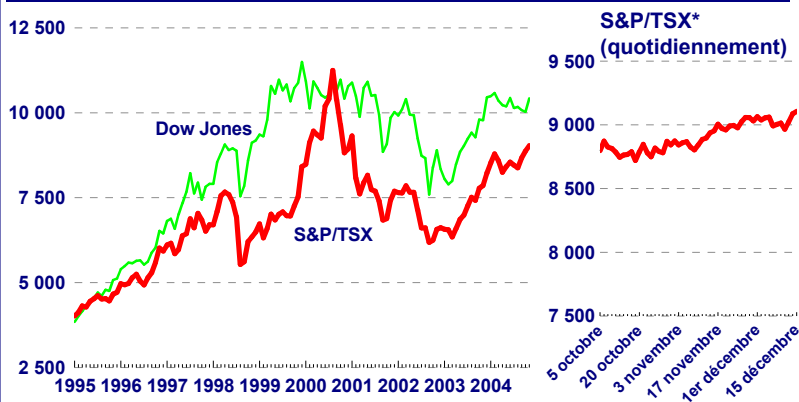


Le dollar canadien

(clôture)	\$US c. \$CAN	Indice c. C-6 (1992=100)	\$CAN c. EURO	Yen c. \$CAN
2002	0,6339	78,80	n/d	n/d
2003	0,7713	91,65	1,628	82,86
Juin	0,7497	88,68	1,627	81,59
Juillet	0,7522	91,00	1,599	83,64
Août	0,7616	91,80	1,599	83,19
Septembre	0,7926	93,52	1,569	87,21
Octobre	0,8210	96,36	1,559	86,88
Novembre	0,8432	99,92	1,577	86,76
15 déc. *	0,8165	97,39*	1,642	85,13

*Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Indices boursiers



Principaux indices boursiers

	Variation en % depuis		
	Clôture - novembre	le mois dernier	l'an dernier
S&P/TSX	9 030	1,8	14,9
Énergie	201	4,7	43,9
Métaux et mines	262	11,0	32,6
Services publics	158	4,4	4,5
Matériaux	168	7,1	13,3
Produits industriels	71	1,1	-2,3
Services financiers	147	-2,7	13,7
Or	222	2,2	-6,2
Télécommunications	69	6,5	12,7
Technologies de l'information	32	0,8	25,9
Consommation discrétionnaire	89	2,1	6,6
Consommation de base	188	5,7	12,6
S&P 500	1 173,8	3,9	10,9
Dow Jones	10 428	4,0	6,6



Tendances de l'économie américaine

La croissance de l'économie s'accélère au troisième trimestre...

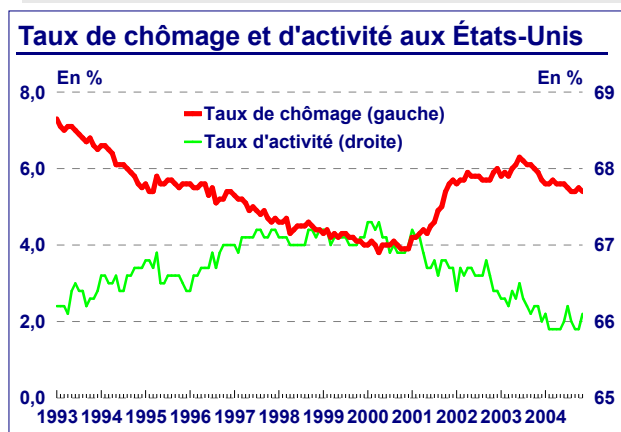
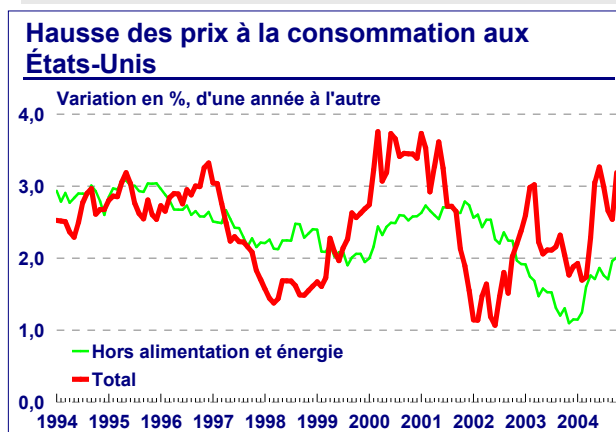
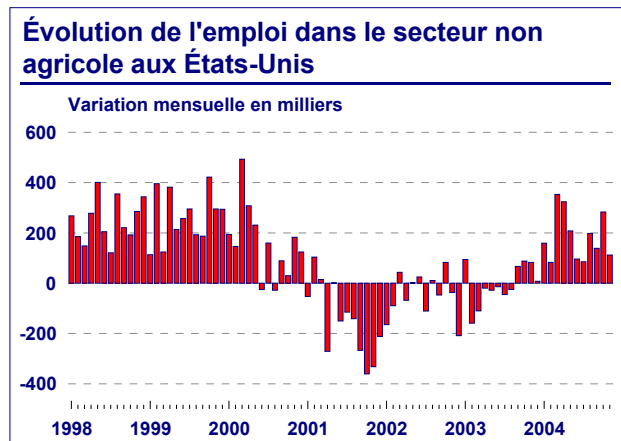
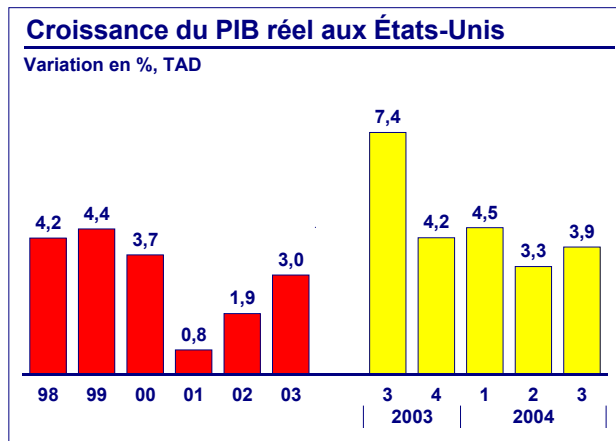
- Selon les estimations préliminaires, le produit intérieur brut (PIB) réel a progressé de 3,9 % (taux annuel) au troisième trimestre, en hausse par rapport à 3,3 % au deuxième trimestre et aux estimations anticipées (3,7 %). Les estimations préliminaires ont permis de confirmer que la plus forte croissance des dépenses de consommation (5,1 % contre 1,6 %) et le frein moins prononcé exercé par les exportations nettes étaient à l'origine de cette plus forte avance. Du côté des revenus, le repli des bénéfices de l'industrie de la finance a fait fléchir de 2,3 % les bénéfices des entreprises. Il s'agit du premier recul depuis le premier trimestre de 2003. De plus, les dépenses personnelles ont progressé plus rapidement que le revenu personnel disponible, ce qui a fait baisser le taux d'épargne des particuliers (0,5 %).

...et elle devrait rester robuste au quatrième trimestre

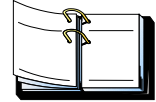
- La production industrielle s'est accrue de 0,7 % en octobre après avoir gagné 0,1 % en septembre. De plus, les indices de l'Institute of Supply Management (ISM) pour le secteur de la fabrication et le secteur autre que de la fabrication ont progressé pour se situer à 57,8 et à 61,5, respectivement, en novembre, ce qui laisse supposer que l'expansion de l'économie se poursuit. En outre, les consommateurs continuent d'acheter comme en témoignent les hausses des dépenses réelles de 0,3 % en octobre et de 0,5 % en septembre. Le nombre d'employés non agricoles n'a augmenté que de 112 000 en novembre, ce qui est inférieur aux prévisions des analystes et à la moyenne mensuelle observée jusqu'ici en 2004, soit 185 000.

Le déficit commercial augmente en octobre et se dirige vers un sommet historique en 2004

- Le déficit commercial est passé de 50,9 milliards de dollars en septembre à 55,0 milliards en octobre, principalement à cause d'une hausse du déficit au chapitre du commerce des marchandises (de 55,0 milliards de dollars à 59,7 milliards). En dépit de la dépréciation du dollar américain face aux principales devises en 2004, le déficit au chapitre du commerce des marchandises est passé à 540 milliards de dollars US (6,1 % du PIB) pour les neuf premiers mois de 2004 comparativement à 454 milliards de dollars US (5,0 % du PIB) pour la même période en 2003. Parallèlement, le déficit commercial avec la Chine est passé de 89 milliards de dollars US en 2003 à 113 milliards. Des voix de plus en plus nombreuses réclament que la Chine contribue à corriger ce déséquilibre en réévaluant sa devise. Même si la dépréciation du dollar américain est considérée comme un facteur important pour la réduction des déséquilibres commerciaux, les États-Unis doivent aussi augmenter l'épargne nationale en ralentissant sa demande intérieure et en diminuant son important déficit budgétaire.



Source : Bureau of Economic Analysis et Bureau of Labor Statistics des États-Unis.



CANADA

Indice des prix à la consommation - Novembre	17 décembre
PIB réel par industrie - Octobre	23 décembre
Enquête sur la population active - Décembre	7 janvier
Commerce international de marchandises - Novembre	12 janvier
Annonce concernant le taux directeur de la Banque du Canada	20 janvier
Enquête sur le secteur de la fabrication - Novembre	20 janvier
Statistiques sur la situation financière des entreprises - 4e trimestre 2004	25 février
Balance des paiements internationaux - 4e trimestre 2004	25 février
Comptes économiques et comptes financiers nationaux - 4e trimestre 2004	28 février

ÉTATS-UNIS

Indice des prix à la consommation - Novembre	17 décembre
PIB - 3e trimestre 2004, données finales	22 décembre
Situation de l'emploi - Décembre	7 janvier
Commerce international des biens et services - Novembre	12 janvier
Comité de l'open market du Système fédéral de réserve - Réunion	1er et 2 février

Nota : Les IEM de décembre 2004 sont fondés sur les données connues au 15 décembre 2004.